Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 12

Rubrik: Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

reine a été enlevée. Nous avons en effet remarqué que les chances d'insuccès sont directement proportionnelles à la durée de l'intervalle laissé entre orphelinage et remérage. Les abeilles de la colonie à remérer ne doivent pas souffrir d'une déficience, même momentanée, de substance royale.

(De British B. J.) F. HAXHE.

(Tiré de la « Belgique apicole ». Nov. 1954.)

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Les oiseaux indicateurs

Les Indicateurs sont des oiseaux dont la biologie est remarquablement intéressante.

Oiseaux arboricoles, grimpeurs, comme les Pics et les Barbus, auxquels ils sont apparentés, c'est-à-dire à doigts répartis en deux paires, l'une dirigée en avant, l'autre en arrière, insectivores aussi, ils explorent, les uns la forêt, les autres la savane, à la recherche de leur nourriture.

On sait que les Pics se nourrissent essentiellement d'insectes, qu'ils découvrent dans le bois vermoulu, sous les écorces, souvent aussi dans le sol. On les voit, et on les entend, même dans nos forêts d'Europe, frapper les troncs ou les branches de leur bec robuste, pointu, recherchant les galeries creusées par les insectes xylophages ; ils les prospectent à l'aide d'une langue longue et fine, armée à son extrémité de dards acérés, qui va cueillir dans les moindres recoins larves ou insectes parfaits.

Le bec des Indicateurs est tout différent. Ou bien il est grêle et plutôt fin, ou bien il est obtus et court, rarement il est conique. Et d'autre part, leur langue est courte, sans crochets terminaux. Cela nous indique aussitôt un autre mode d'alimentation. Et de fait il est bien connu que les Indicateurs s'intéressent surtout aux Apides ou Abeilles, ainsi qu'aux rayons ou gâteaux de cire qu'abritent leurs nids ou ruchers. Cela, qu'ils s'agissent d'Abeilles sauvages, telles les Mélipones ou *Trigona,* ou d'Abeilles du type de nos Abeilles domestiques ou *Apis,* que leurs nids soient installés sur ou dans les arbres ou qu'ils se trouvent dans le sol.

Cette spécialisation est si nette que dès longtemps on a constaté que l'oiseau trahit par sa présence l'existence d'un rucher. Les noms qu'il porte en diverses langues sont significatifs à cet égard : *Indicator* en latin, « Indicateur », en français, « Honigwijzer » en néerlandais, « Honey-guide » en anglais, « Honiganzeiger » en allemand.

Certes, les Indicateurs, comme les Barbus, peuvent se nourrir sim-

plement d'insectes qu'ils capturent sur les branchages ou les troncs, ou même au vol. Mais lorsqu'ils en ont l'occasion ils préfèrent certainement piller les Abeilles. S'adressant aux ruchers ils y trouvent évidemment une nourriture abondante et qu'ils affectionnent. Contrairement à ce que l'on croit généralement ce n'est cependant pas le miel qui les intéresse surtout dans le rucher. En réalité ils exploitent les rayons en prélevant en même temps insectes et couvain, et c'est là l'essentiel de leur butin. La présence de cire a été constatée dans l'estomac de tous les Indicateurs qui ont été examinés à cet gard, et l'on peut être assuré que c'est essentiellement le couvain abrité dans les rayons que l'oiseau recherche.

Maintes observations ont été faites sur diverses espèces d'Indicateurs dans leurs rapports avec les abeilles. Mais c'est surtout le Grand Indicateur, *Indicator indicator,* espèce répandue dans une grande partie de l'Afrique noire, en savane, qui a attiré l'attention par une biologie très particulière.

Dès le XVIIIe siècle il était fait allusion à ses mœurs, et au début du XIXe siècle Sparrmann consacrait d'intéressantes pages à cet oiseau. Il avait pu, dans le sud de l'Afrique, étudier l'Indicateur, le suivre de près, interroger les indigènes, et noter sa singulière association avec un mammifère, le Ratel, et même avec l'homme. Ses observations ont rendu l'Indicateur célèbre.

Le Ratel est un carnassier typique, se nourrissant surtout de petits mammifères, d'oiseaux, mais aussi de vers, de mollusques, d'insectes, et même de végétaux ; mais de plus il est grand amateur de miel comme l'indiquent aussitôt son nom latin « *Mellivora* » et son nom néerlandais « Honigdas ». Et une curieuse association s'est établie entre l'Indicateur et le Ratel pour l'exploitation en commun des ruchers. L'Indicateur qui a découvert au cours de ses vols un rucher dans l'un ou l'autre creux d'arbre ou dans le sol, et qui seul ne pourrait le mettre à sac, se met à la recherche d'un Ratel ; par son excitation et les appels qu'il fait entendre il l'entraîne à sa suite vers le trésor qu'il a découvert. Mais le Ratel, trottinant sur le sol, ne peut suivre que lentement l'Indicateur qui, lui, volète aisément et qui tout en lui montrant le chemin s'impatiente de devoir l'attendre. Le naturaliste anglais Hamilton a figuré comme suit la conversation qu'il imagine s'engager entre les deux compères. L'Indicateur dit au Ratel : « Come along, come along, don't be so slow » (avance, avance donc, ne sois pas si lent !) et le Ratel répond : » All right, my friend, don't be alarmed I am coming » (tout va bien, l'ami, ne t'inquiète pas, j'arrive). Piller le rucher installé dans un arbre creux, éventrer un nid installé dans le sol, est chose aisée pour le Ratel, qu'une peau extraordinairement épaisse rend indifférent aux piqûres des abeilles et dont les pattes sont armées de griffes puissantes. Et l'Indicateur sera largement récompensé par les reliefs du festin.

Cela paraît un joli conte, et cependant maintes observations ont confirmé ces faits. Mais il y a mieux... On a constaté que l'Indicateur s'adresse aussi bien à l'homme lorsqu'il a découvert un rucher et qu'il le conduira, tout comme il le fait avec le Ratel, vers la « source » de miel qu'il a trouvée. Lorsqu'il aura attiré son attention, il volètera devant lui, se posant de loin en loin, en lançant ses appels caractéristiques, pour s'arrêter là où se trouve le nid qu'il avait repéré. Les indigènes de maintes régions, grands amateurs de miel, connaissent bien l'Indicateur et n'hésitent pas à répondre à ses invites, tout intéressées, cela va de soi. Ils le suivront, lui répondront par de légers sifflements, trouveront le rucher et, sans égard pour les piqûres des abeilles, ils plongeront les mains dans le nid pour en retirer les rayons à miel. L'oiseau, perché sur une branche, suit les opérations et trouvera sa récompense dans les déchets abandonnés, le couvain. Les blancs qui comprennent le langage de l'Indicateur seront de même menés vers un rucher. Des naturalistes expérimentés en ont fait l'expérience, tels Chapin, Friedman, Skead, Verheyen ; suivant l'Indicateur et répondant à ses appels, ils ont trouvé le nid vers lequel il les conduisait. Verheyen a, d'autre part, fait une observation remarquable : il a constaté que l'Indicateur tâchait d'attirer l'attention non pas seulement du Ratel et de l'homme mais de tout mammifère moyen ou grand ; mais seuls le Ratel et l'homme répondent à ses avances et à ses sollicitations car amateurs de miel. Il va de soi que lorsque les rayons sont aisément accessibles l'Indicateur peut les exploiter sans l'aide du Ratel ou de l'homme ; l'épaisseur de sa peau le protège contre les piqûres des abeilles.

Il a été établi que toutes les espèces d'Indicateurs cherchent les ruchers, mais seul, semble-t-il, le Grand Indicateur, *Indicator indicator,* s'est ainsi associé le Ratel et l'homme. On a constaté qu'un rayon avec couvain suspendu en quelque coin que fréquentent ces oiseaux les attire immanquablement. Les abeilles dont les nids sont visités et exploités sont évidemment surtout des abeilles sauvages, à nids installés dans le sol ou dans des arbres creux, avec orifice d'accès large et partant rayons plus exposés ; les abeilles logées en ruches de type européen ne pourront guère être pillées, l'orifice d'entrée étant réduit et les rayons étant à l'abri dans la ruche ; mais les ruches que les indigènes installent dans les arbres pour y loger les abeilles *Apis,* en certaines régions, pourront bien souvent être visitées, étant moins soigneusement closes.

(Fragment tiré du « Bulletin du Cercle zoologique congolais ». Fac. XXI. Déc. 53.)

CAFÉ RESTAURANT VAUDOIS
Riponne-Valentin **Lausanne**
Mets et vins connus au loin
Téléphone 23 63 63 **R. Hottinger**